

Les femmes dans la littérature italienne aujourd'hui

Ce numéro thématique de la REI entend proposer une analyse du rôle des femmes dans la littérature italienne d'aujourd'hui, non seulement en tant qu'auteurices, mais aussi en tant qu'éditrices, critiques et traductrices. Le lancement du mouvement #metoo, le développement récent des travaux sur la parité de genre ou encore les études consacrées à l'occultation des femmes dans l'histoire culturelle, et notamment artistique, ont sans doute contribué à améliorer la représentation des femmes et leur visibilité dans le milieu littéraire italien. Ainsi, à titre d'exemple, si l'on se réfère au résultat du plus prestigieux prix littéraire italien, le prix Strega, où les finalistes étaient en 2023 presque uniquement des femmes, on pourrait penser que le paysage est en train de bouger. Mais un tel événement est-il réellement représentatif d'un mouvement de fond, d'un véritable changement dans la prise en considération et la représentation des femmes dans le milieu littéraire ? Si tel est le cas, quelles seraient les conséquences de cette évolution dans la création et l'édition littéraire dans l'Italie contemporaine ?

La réponse à cette question ne peut passer que par un état des lieux de la présence des femmes dans la littérature italienne d'aujourd'hui qui devra s'appuyer non seulement sur l'analyse des critiques et des chercheuses et des chercheurs mais aussi sur le témoignage des écrivain.e.s et des éditeurs et éditrices. Mesurer la réalité de la visibilisation des femmes et les conséquences que cela entraîne aux différents niveaux de la production littéraire suppose naturellement un travail de longue haleine qui excède les limites de ce volume. Néanmoins il s'agit de présenter un premier bilan à partir de plusieurs pistes de réflexion que nous proposons comme suit :

- En 2020, dans un dossier du journal *Le Monde*, on pouvait lire que : « Depuis le lancement du mouvement #metoo, l'édition française ressemble à une session de rattrapage destinée à rendre aux femmes leur place dans l'histoire culturelle ; à réparer l'injustice commise par la postérité, coupable d'avoir minoré l'importance des œuvres d'art qui leur sont imputables, lorsqu'elles ne constituaient qu'une minorité sur la

scène publique, et que beaucoup devaient écrire sous pseudonyme masculin¹ ». Peut-on également parler d'une « session de rattrapage » pour l'édition italienne ?

- Ces dernières années, une meilleure représentation des femmes sur la scène médiatique littéraire semble indéniable (prix littéraires, présence dans les journaux et dans les médias etc.). Cette meilleure représentation correspond-elle à une évolution des stéréotypes rattachés à l'écriture des femmes ?
- Si une approche essentialiste de l'écriture féminine semble problématique, et aujourd'hui plutôt délaissée en vertu du principe que l'écriture féminine ne peut être que plurielle, peut-on néanmoins parler d'un impact de l'écriture des femmes sur la littérature italienne contemporaine en termes de représentations, de thèmes, de langue etc. ?
- Des études récentes menées à l'aide du *text-mining* sur de gros corpus littéraires anglophones, ont démontré que l'équilibre entre les genres des personnages est beaucoup mieux préservé dans les fictions écrites par des femmes que dans celles écrites par des hommes. Pensez-vous que la question du genre puisse être posée en matière de personnages de fiction ?
- Sur le plan de la critique littéraire, l'émergence d'une meilleure représentation des femmes a-t-elle été accompagnée par un développement de l'approche de genre dans les études littéraires ?
- Comment la critique littéraire doit-elle faire face à l'émergence, somme toute récente, d'une plus grande représentation des femmes dans le paysage littéraire ?
- Peut-on encore étudier la littérature dans une perspective « universaliste », au prix d'une relativisation, voire d'une invisibilisation de la meilleure représentation des femmes en littérature ?
- Les questions et les analyses que le genre a permis de développer ont-ils aujourd'hui un impact remarquable sur la production et la transmission des nouveaux savoirs sur la littérature (éditions, histoires littéraires, manuels etc.) ? Peut-on remarquer leur incidence sur le canon littéraire ?

¹ Macha Séry, « En littérature, il était une fois la parité », *Le Monde des livres*, 19 novembre 2020.

- Peut-on parler d'un genre des genres littéraires et observe-t-on une évolution genrée de la proposition éditoriale en sachant que les lectrices sont, en Italie comme ailleurs, en bien plus grand nombre que les lecteurs ?
- Le phénomène relativement récent des commentatrices littéraires (Chiara Valerio, Michela Murgia, Loredana Lipperini ecc.) a-t-il une influence sur la présence et la considération des femmes dans le milieu littéraire actuel ?
- Si des études montrent que le secteur de la traduction professionnelle est majoritairement féminin, qu'en est-il dans le domaine de la traduction littéraire en Italie ? Plus largement, quelles sont les avancées en matière de représentativité, de droits, d'égalité salariale des femmes dans le milieu de la traduction ? Et encore : quel est l'impact de la question de genre sur la traduction littéraire ?

Les contributions (30.000 signes max. espaces comprises) devront parvenir par mail à l'adresse revuedesetudesitaliennes@gmail.com au plus tard le 30 mai 2024.

Davide Luglio, Marguerite Bordry, Laurent Lombard, Lucia della Fontana.